

INTERVIEWS

SYLVAIN LEVY, collectionneur

Collectionneurs depuis plus de trente ans, Sylvain Levy, sa femme Dominique et, désormais, leur fille Karen s'investissent dans la DSL collection consacrée à l'art contemporain asiatique.

➔ Quelle est votre définition du collectionneur ?

Aujourd'hui, on a tendance à qualifier un collectionneur par des chiffres... Je collectionne depuis 34 ans avec ma femme Dominique. Au début, collectionner était un parcours. La collection était un voyage qui permettait de s'enrichir spirituellement.

➔ Quels sont vos critères de réussite ?

Pour une collection qui s'ouvre au public comme la nôtre, il faut d'abord qu'elle soit influente, accessible et singulière. C'est aussi et surtout un vrai projet culturel dans lequel on essaie de mélanger harmonieusement trois choses : une aventure familiale, une collection que l'on essaie de garder la plus contemporaine possible en la limitant à 380 œuvres et en la renouvelant à 10 %, et enfin une qui reste dans son temps avec l'utilisation des nouvelles technologies.

➔ Vous collectionnez l'art chinois contemporain...

J'ai un parcours dirigé vers la Chine, une vision qui m'est propre et qui n'a pas d'autorité. Car dans l'art il n'y a pas de vérité. Nous nous sommes mis à collectionner l'art contemporain chinois car nous considérons que l'art est le miroir d'une société. Aujourd'hui encore plus, la société chinoise connaît des transformations techniques en



© COURTESY VADA

➔ Comment communiquez-vous sur votre collection ?

À travers un musée virtuel, des prêts le plus souvent possible... Ce qui est important c'est de devenir une plateforme d'idées, que DSL devienne une identité culturelle contemporaine et atemporelle.

➔ Vous participez à la foire Asia Now...

Le marché est "focusé" sur les mêmes artistes donc on a besoin de nourrir la diversité. Asia Now en fait partie. L'Asie très présente économiquement est culturellement quasi absente dans les institutions et dans les foires. C'est pourquoi on soutient Asia Now...



Sylvain et Dominique Levy ont constitué l'une des plus grandes collections d'art contemporain chinois au monde.

Desiree Tham. *Feng Shui Objects*, 2019.

termes de vitesse et de dimension. Une énergie qui peut être créatrice et destructrice d'ailleurs. L'art contemporain de cette société reflète cette énergie.

RACHEL LABASTIE, artiste

La galerie Analix Forever consacre un solo show intitulé *Envers et contre tout* à l'artiste Rachel Labastie à la foire Galeristes. Nominée pour le prix FILAF/Galeristes, prix du meilleur livre d'art contemporain, Rachel Labastie présente une superbe sélection de son travail sur la totalité du stand.

➔ Que présentez-vous sur le stand ?

Je montre un choix d'œuvres parmi mes créations les plus récentes : dessins, gravures, sculptures dans mes matériaux de prédilection, le verre,

l'argile crue, le marbre, la paraffine et la céramique. Dans mon travail, le rapport au corps est très important. Car il est à la fois présent et absent par les traces qu'il laisse sur la matière.

➔ Quelle est la pièce la plus accessible du stand ?

C'est *Mains*, une sculpture en

argile représentant des mains jointes dont on ne sait pas si elles sont en position de prière ou de lutte. Elles parlent de ce désir de transcendance ou de destruction qui fonde la nature humaine.

➔ La plus chère ?

Celle intitulée *Des forces*, réalisée en marbre blanc de Carrare avec des sangles de transport. Si le marbre blanc revisite la sculpture classique, les sangles de transport bleues ajoutent une tension avec l'espace.

Et votre toute nouvelle œuvre ?

Venus, dans un marbre noir habituellement réservé à l'architecture. Alors que la matérialité du marbre tire *Venus* vers la terre, sa posture évoque la légèreté, le désir de s'envoler, d'échapper à sa condition terrestre.



Venus, sa dernière œuvre est exposée dans un jardin de sculptures dans le Sud-Ouest.

■ *Envers et contre tout*, solo show de Rachel Labastie

/Galerie Analix Forever. 18 au 20 octobre. Galeristes. 2, rue Perrée, 3^e. www.galeristes.fr et www.rachellabastie.net



Rachel Labastie. *Portrait aux Ailes*, 2019.